

L'enquête 2007 auprès des diplômés BAC PRO sortis en 2003 confirme la finalité première d'insertion professionnelle de ce diplôme : 72,6 % d'entre eux entrent sur le marché du travail soit directement, soit après avoir poursuivi des études sans réussir à un diplôme de niveau supérieur. Ils sont pourtant moins nombreux dans cette situation qu'en 2005 (76,8 %), car d'une part les bacheliers professionnels poursuivent de plus en plus souvent des études (51,7 % en 2003 contre 47,5 % en 2001) d'autre part leur réussite s'améliore : quand ils préparent un diplôme de niveau III, 64,6 % l'obtiennent. L'entrée dans la vie active des bacheliers professionnels est très satisfaisante : 45 mois après leur sortie de formation, leur taux d'insertion est de 92,2 % et celui du chômage de 4,3 %. Le premier secteur d'insertion reste celui des productions agricoles (43,4 %). En 2003, les trois quarts de la population inscrite en année terminale de BTA sont féminins ; les spécialités du commerce et des services regroupent plus de 80 % des effectifs. Les poursuites et reprises d'études atteignent 72,5 % : paramédicales et sociales dans plus de 40 % des cas, ces formations mènent souvent à des qualifications de même niveau que le BTA. Le taux d'insertion de 81,6 % évolue peu depuis 2005. Les emplois de la santé, du social et du commerce renforcent leur prépondérance

Le devenir en 2007 des diplômés du BAC PRO et du BTA sortis en 2003

La population enquêtée en 2007

La population scolaire enquêtée en 2007 correspond à 8 184 inscrits en année terminale de BAC PRO (baccalauréat professionnel) et 6 494 en BTA (brevet de technicien agricole). L'augmentation des effectifs des élèves inscrits en baccalauréat professionnel observée en 2001 se tasse entre 2001 et 2003 (+3,1 %).

Relativement stables précédemment ceux de BTA diminuent de 8,8 % (tableau 1).

Le transfert des effectifs de BTA vers le BAC PRO se poursuit, avec les ouvertures en 2000 et 2001 des spécialités « productions aquacoles » et « conduite d'un élevage canin ». La majorité des effectifs (51,8 %) se regroupe dans le BAC PRO CGEA « conduite et gestion

de l'exploitation agricole ». Si le nombre d'élèves diminue en « productions animales », il augmente en « productions végétales », « production du cheval » et « vigne et vin ». Viennent ensuite les spécialités des « travaux paysagers » avec 18,8 % des élèves de terminale, des « productions horticoles » avec 11,9 % et des « agroéquipements » avec 4,7 %. Les spécialités non agricoles du BAC PRO « maintenance et exploitation » et « commerce » ainsi que « bio-industrie de transformation » continuent de perdre des élèves (-21,7 % pour BIT).

En 2003, la population de BTA est constituée à 81 % d'élèves inscrits dans le secteur du commerce et des services qui perd 9,7 % de ses effectifs depuis 2001. Les autres spécialités, plus marginales, se maintiennent.

●●● **TABLEAU I** RÉPARTITION DES ÉLÈVES DE TERMINALE DE BAC PRO ET DE BTA PAR SECTEUR DE FORMATION ET PAR SEXE

Secteurs du BAC PRO	2001	2003	2003	
			Garçons	Filles
Conduite et gestion de l'exploitation agricole	4 293	4 237	3 309	928
Productions horticoles	967	971	494	477
Autres productions (prod.aquacoles-él.canin)	0	239	168	71
Agroéquipement	388	439	437	2
Bio-industrie de transformation (BIT)	378	296	86	210
Commercialisation, services aux entreprises	370	467	153	314
Aménagement : Travaux paysagers	1 542	1 535	1 359	176
Total	7 938	8 184	6 006	2 178
Secteurs du BTA				
Animalier de laboratoire	22	21	6	15
Laboratoire d'analyse	366	325	117	208
Commercialisation, services aux entreprises	1194	1007	329	678
Services en milieu rural	4 639	4257	276	3 981
Aménagement (Gestion faune sauvage, chantiers forestiers)	899	884	814	70
Total	7 120	6494	1 542	4 952

Les garçons représentent 73,4 % des inscrits en terminale BAC PRO et les filles 78,5 % de ceux de terminale BTA. Depuis la dernière enquête, la part des filles a progressé d'un point en bac professionnel, de 1,8 point en BTA. Les garçons sont ultra majoritaires dans les bacs professionnels « maintenance et exploitation » (100 %), « agroéquipement » (99,5 %), « production aquacole » (96,4 %) et « productions végétales » (93,2 %). Les options les plus féminines restent « secrétariat comptabilité » (81,9 %), « CGEA production du cheval » (74,7 %) et « bio-industrie de transformation » (70,9 %). En BTA, les formations du secteur de l'aménagement accueillent 92,1 % de garçons, alors que les formations « services en milieu rural » comptent 93,5 % de filles.

Le BAC PRO demeure le diplôme agricole le plus attractif pour les enfants d'agriculteur (32,4 %). A l'inverse, ils s'inscrivent peu en BTA (7,5 %) qui recrute en premier lieu dans les familles d'employé ou d'ouvrier (54,6 %).

82 % des élèves présents à l'examen ont obtenu le BAC PRO en 2003 et 73 % le BTA.

Les poursuites d'études des anciens élèves diplômés de BAC PRO ou de BTA en 2003

Les poursuites d'études deviennent désormais majoritaires chez les titulaires d'un bac professionnel : 51,7 % en 2003, 47,5 % en 2001 (tableau 2). Cette augmentation concerne aussi bien les filles que les garçons (+ 4 points), même si les premières continuent toujours plus souvent que les seconds (59,8 % contre 48,8 %). Les poursuites d'études les plus nombreuses concernent les élèves de « vigne et vin », « production du cheval » et « productions horticoles » (respectivement 60,5 %, 59,1 % et 58,8 %). Elles se déroulent à 86,2 % dans l'Enseignement agricole (85 % en 2001) et consistent trois fois sur quatre dans la préparation d'un BTSA (tableau 3). L'option « analyse et conduite de systèmes d'exploitation » (ACSE) est la plus souvent choisie (33,7 % des BTSA), suivie par « aménagements paysagers » (13,4 %).

Le taux de réussite des bacheliers professionnels qui s'engagent dans les

études de niveau III continue de s'améliorer : il est de 64,6 % pour les sortants 2003 contre 59,3 % pour ceux de 2001.

Ils sont également de plus en plus nombreux à entreprendre des études de niveau II, en premier lieu une licence professionnelle (14,7 % en 2003, 11,6 % en 2001).

Les poursuites d'études des diplômés BTA progressent également : elles concernent 72,5 % des sortants 2003 (68,1 % des 2001), sur lesquels 19,4 % reprennent leur formation après une interruption de 1 à 3 ans. Les filles sont moins nombreuses à continuer dès la rentrée 2003 (49,6 % contre 63,8 % pour les garçons), mais elles reprennent plus souvent des études les années suivantes (23 % contre 8,5 % pour les garçons) (tableau 2).

40,5 % des diplômés en études s'orientent vers les secteurs de la santé ou du social, 30,7 % restent dans l'enseignement agricole (27,8 % préparent un BTSA) et 28,7 % s'inscrivent dans des formations de l'Education nationale (20,6 %), à l'université ou dans diverses écoles (tableau 3).

62,2 % des diplômés de « services en

●●● **TABLEAU 2 POURCENTAGE DES POURSUITES D'ÉTUDES DES DIPLÔMÉS DU BAC PRO ET DU BTA ENTRE 2001 ET 2003**

	2001	2003
Ensemble Bac pro	47,5	51,7
Garçons	44,8	48,8
Filles	55,8	59,8
CGEA productions animales	44,9	47,4
CGEA productions végétales	49,4	51,6
CGEA production du cheval	66,3	59,1
CGEA vigne et vin	43,8	60,5
Productions horticoles	49,6	58,8
Travaux paysagers	47,8	52,4
Agroéquipement	46,8	32,1
Ensemble BTA	68,1	72,5
Garçons	66,4	72,3
Filles	68,7	72,6
Services en milieu rural	69,5	73,3
Commercialisation	57,3	66,3
Laboratoire d'analyses	86,2	77,9
Gestion et conduite chantiers forestiers	67,7	75,2
Gestion de la faune sauvage	81,4	73,5

Source : Enesad-Eduter, 2007

●●● **TABLEAU 3 TYPES DES POURSUITES D'ÉTUDES DES DIPLÔMÉS DU BAC PRO ET DU BTA EN 2003**

	Enseignement agricole		Éducation nationale et Univers.		Divers	
	BTSA et titres homologués III	Autres formations agricoles niv.IV et V	BTS, DUT, DEUG (%)	Autres formations niv. IV et V (%)	Jeunesse et Sport, autres	Formations paramédic. et sociales
Total BAC PRO	75,7	10,5	6,3	3,7	3,6	0,1
Garçons	79,6	12,1	4,4	1,6	2,4	
Filles	66,9	6,9	10,5	8,7	6,5	0,4
CGEA Productions animales	83,6	11,1	1,8	1,8	1,8	
CGEA Productions végétales	90,2	4,9	3,7		1,2	
CGEA Production du cheval	56,4	7,2	3,6	1,8	29,1	1,8
CGEA Vigne et vin	97,2	2,8				
Productions horticoles	71,8	8	4,8	15,3		
Travaux paysagers	70,1	20,7	4,3	1,8	3	
Total BTA	27,8	2,9	20,9	6,3	1,5	40,5
Garçons	66,3	6,4	14,2	1,8	2,5	8,9
Filles	15	1,8	23,1	7,9	1,3	50,9
Services en milieu rural	5,3	1	22,1	7,5	1,9	62,2
Commercialisation	52,5	3,3	29,6	10,7	1,6	2,4
Laboratoire d'analyses	85		8,3	5		1,7
Gestion et conduite chantiers forestiers	78,7	11,8	5,5	1,6		2,4
Gestion faune sauvage	88,5	6,6	1,6		3,2	

Source : Enesad-Eduter, 2007

milieu rural » suivent une formation paramédicale ou sociale : un tiers prépare le diplôme d'aide-soignante (DPAS), un quart passe un concours de niveau III (infirmière, éducateur spécialisé, etc.) et quelques-uns choisissent le BTS « économie sociale et familiale ».

Les titulaires d'un BTA du secteur aménagement s'orientent principalement vers les BTSA « gestion et protection de la nature » (GPN), « gestion forestière » ou « technico-commercial produits d'origine forestière ou végétaux d'ornement » et ceux de la spécialité « laboratoire d'analyses » vers un BTSA « ANABIOTEC ». Quant aux diplômés de « commercialisation » et « services administratifs », ils privilégient les BTS commerce ou gestion de l'éducation nationale.

Le taux de réussite des BTA à un diplôme de niveau III reste stable comparé à l'enquête précédente (66,4 %). Près de 70 % des étudiants en BTSA et 49,4 % de ceux inscrits en BTS et premier cycle universitaire réussissent. La part des diplômés de niveau III qui continuent leur formation progresse : 15,3 % des sortants en 2001, 18 % en 2003. Ils préfèrent désormais les licences professionnelles aux licences générales.

L'insertion professionnelle des diplômés BAC PRO et BTA « unique »

Les diplômés « unique » sont les jeunes entrés sur le marché du travail, soit directement après le BAC PRO ou le BTA, soit après avoir poursuivi des études sans obtenir un diplôme de niveau III.

Le recul de la proportion de BAC PRO « unique » depuis 2001 (-4,2 points) résulte de l'accroissement des poursuites d'étude décrites précédemment. La part de BTA « unique » reste stable (+ 0,5 point). En BAC PRO, les garçons sont plus souvent diplômés « unique » que les filles (73,8 % contre 69,1 % en 2003). C'est l'inverse en BTA, où 55,9 % des garçons sont dans ce cas pour 77,1 % des filles. Les BAC PRO « unique » les plus nombreux sont issus des formations « agroéquipement » (80,2 %), « CGEA production du cheval » (78,5 %) et « CGEA productions animales » (76,6 %). En BTA « services en milieu rural », le pourcentage de diplômés « unique » atteint 80,3 % (tableau 4).

En mars 2007, soit 45 mois après la fin de leur formation, 90,9 % des diplômés BAC PRO « unique » ont un emploi.

●●● **TABLEAU 4 PART DES BAC PRO ET BTA "UNIQUE" PARMIS LES DIPLÔMÉS (EN %)**

	2001	2003
Ensemble Bac pro	76,8	72,6
Garçons	77,9	73,8
Filles	73,7	69,1
CGEA productions animales	77,5	76,6
CGEA productions végétales	77,1	71,1
CGEA production du cheval	78,9	78,5
CGEA vigne et vin	77,8	58
Productions horticoles	73,9	67,8
Travaux paysagers	74,6	73,2
Agroéquipement	73,4	80,2
Ensemble BTA	71,3	71,8
Garçons	62,6	55,9
Filles	74,6	77,1
Services en milieu rural	76,7	80,3
Commercialisation	71,8	63,5
Services administratifs	65,9	70,7
Laboratoire d'analyses	59,8	48
Gestion et conduite chantiers forestiers	59,9	52
Gestion de la faune sauvage	45,3	53

Source : Enesad-Eduter, 2007

Leur situation, déjà très favorable dans l'enquête précédente (90,3 %), continue de s'améliorer, mais varie selon le sexe. Si les garçons confortent leur position dans l'emploi (94,1 % en 2007, 93,2 % en 2005), celle des filles évolue peu (81,2 % contre 81,4 %). Le type d'emploi diffère également : 27,8 % des garçons se déclarent travailleurs indépendants ou aides familiaux pour seulement 8,5 % des filles ; 12,9 % des garçons ont un emploi précaire (CDD, intérim ou emploi aidé) contre 21,4 % des filles. Les situations de recherche d'emploi des garçons, déjà marginales en 2005 (4 %), diminuent encore en 2007 (2,4 %). Celles des filles restent stables (9,4 % contre 10 %). Ces dernières sont également plus nombreuses à être toujours en études, en stages ou non demandeuses d'emploi (tableau 5).

Les types de contrats de travail varient selon la formation suivie. La proportion d'indépendants et aides familiaux la plus élevée se trouve chez les sortants des spécialités CGEA « productions animales », « productions

●●● **TABLEAU 5 SITUATION DES BAC PRO ET BTA « UNIQUE » EN 2005 ET 2007 (EN %)**

	BAC PRO				BTA			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	2005	2007	2005	2007	2005	2007	2005	2007
CDI	50,1	53,3	47,4	51,3	52	53,7	46	43,3
Indépendants	28,2	27,8	7,8	8,5	2,8	4,1	1,3	0,8
CDD et Intérim	12,7	11,1	22,8	18,3	21,8	21,6	25,9	28,8
Emplois aidés	2,2	1,8	3,4	3,1	4,7	1,8	5	4,5
En recherche d'emploi	4	2,4	10	9,4	6,5	5	8,4	7,5
Etudes	1,1	2	3,6	5,3	8,1	10,1	8	10,7
Stages	1,4	0,9	3	2,5	4	2,8	4,1	3,8
Non demandeur d'emploi	0,3	0,6	2	1,6		0,9	1,4	0,7

Source : Enesad-Eduter, 2007

●●● **TABLEAU 6** INSERTION ET CHÔMAGE EN FONCTION DES FORMATIONS SUIVIES

	2005		2007	
	% insertion	% chômage	% insertion	% chômage
Ensemble BAC PRO	92,1	5,6	92,2	4,3
Garçons	94,5	4,1	95	2,4
Filles	84,3	10,6	83,6	10,1
CGEA productions animales	94,4	4,1	95,1	2,3
CGEA productions végétales	95,2	4,2	99,1	0,9
CGEA production du cheval	84	10	83,6	10,3
CGEA vigne et vin	95,5	3,6	92,7	3
Productions horticoles	85,5	9,7	83,9	7,7
Travaux paysagers	93,7	5,2	92,6	4,5
Agroéquipement	94,2	3	98,5	0
Ensemble BTA	82,9	8,8	81,6	7,9
Garçons	85,4	7,1	83,9	5,6
Filles	82,2	9,3	81,1	8,4
Services en milieu rural	82,9	8,2	79,9	7,6
Commercialisation	82,6	9,5	85,4	9,9
Services administratifs	79,3	14,8	78,2	14,2
Laboratoire d'analyses	78,8	6,8	/	/
Gestion et conduite chantiers forestiers	85	8,6	89,7	3,6

Source : Enesad-Eduter, 2007

végétales » et « vigne et vin » (respectivement 35,7 %, 43,4 % et 44,9 %). Les contrats en CDI sont nombreux chez les diplômés « techniciens conseil en vente animalerie » (71,8 %), « travaux paysagers » (67,7 %) et « agroéquipement » (64,6 %). À l'inverse, les titulaires d'un BAC PRO CGEA « production du cheval » et d'un BAC PRO « productions horticoles » occupent plus souvent des emplois précaires (23,3 % et 23,1 %).

Globalement, en mars 2007, pour les diplômés du BAC PRO, le taux d'insertion reste élevé (92,2 %) et stable comparé à 2005 (92,1 %) (tableau 6). Le taux de chômage (4,3 %) diminue de 1,3 point. Toutefois, les écarts se creusent entre filles et garçons. Si ces derniers améliorent encore leur taux d'insertion de 0,5 point et connaissent moins le chômage (4,1 % en 2005, 2,4 % en 2007), la situation des filles paraît toujours moins favorable : leur insertion, moins bonne que celle de leurs homologues masculins, baisse (-0,7 point) ; leur chômage recule (-0,5 point), mais reste encore 4 fois plus élevé. Les titulaires d'un BAC PRO s'insèrent facilement sur le marché du travail. Les seuls à rencontrer quelques difficultés sont les BAC PRO « productions horticoles » et « CGEA, production du cheval »).

En mars 2007, 78,1 % des diplômés BTA « unique » travaillent, soit légèrement moins qu'en 2005 (78,8 %), les hommes un peu plus que les femmes (81,2 % contre 77,4 %). Dans le même temps, le pourcentage global de recherche d'emploi baisse d'un point (8 à 7 %) : il passe de 8,4 % à 7,5 % pour les filles et de 6,5 % à 5 % pour les garçons (tableau 5).

Les jeunes issus des formations « gestion et conduite de chantiers forestiers », « gestion de la faune sauvage » et « commercialisation » bénéficient plus souvent d'un CDI (61,4 %, 59,1 %

et 60,7 %). À l'inverse, les contrats précaires sont plus fréquents en « services en milieu rural » (34,8 %) et « services administratifs » (39,2 %) qui se retrouvent plus souvent en recherche d'emploi (13 %).

Globalement, pour les diplômés du BTA, le taux d'insertion baisse légèrement et passe de 82,9 % en 2005 à 81,6 % en 2007 (-1,5 point chez les garçons et -1,1 point chez les filles). Le taux de chômage baisse de 0,9 point (8,8 % en 2005, 7,9 % en 2007), chez les garçons (7,1 %, 5,6 %) comme chez les filles (9,3 %, 8,4 %) (tableau 6). Cette petite dégradation de l'insertion s'explique par le nombre plus important en 2007 qu'en 2005 de jeunes encore en études au moment de l'enquête.

C'est le cas pour ceux de la spécialité « services en milieu rural » dont les reprises d'études sont particulièrement élevées : le chômage passe de 8,2 % en 2005 à 7,6 % en 2007 et le taux d'insertion de 82,9 % à 79,9 %. Dans les autres formations, l'évolution de l'insertion est contrastée. En « gestion et conduite de chantiers forestiers », le taux d'insertion progresse (de 85 % en 2005 à 89,7 % en 2007) et le chômage baisse (de 8,6 % à 3,6 %). En « commercialisation », si l'insertion s'améliore (de 82,6 % à 85,4 %), le chômage progresse légèrement (de 9,5 % à 9,9 %). La situation des diplômés des « services administratifs », signalée comme difficile en 2005, semble s'être stabilisée (-1,1 point de taux d'insertion, -0,6 point pour celui du chômage).

$$\text{Le taux en emploi} = \frac{\text{CDI} + \text{indépendants} + \text{CDD} + \text{intérim} + \text{emplois aidés}}{\text{population totale des diplômés « unique »}}$$

$$\text{Le taux en recherche d'emploi} = \frac{\text{demandeurs d'emploi}}{\text{population totale des diplômés « unique »}}$$

$$\text{Le taux d'insertion} = \frac{\text{la population active} - \text{les demandeurs d'emploi}}{\text{population totale des diplômés « unique »}}$$

$$\text{Le taux de chômage} = \frac{\text{demandeurs d'emploi}}{\text{population active}}$$

La population active correspond aux diplômés occupant un emploi, en recherche d'emploi ou en stage

Les emplois des diplômés du BAC PRO et du BTA en 2007

Le BAC PRO conduit à de nombreux emplois, notamment à l'installation en agriculture : 24,3 % de l'ensemble des jeunes, toutes spécialités confondues, sont agriculteurs ou aides familiaux en 2007, quatre ans après avoir obtenu leur diplôme. Ce taux est plus élevé chez les jeunes diplômés du BAC PRO CGEA qui sont 37 % (39,4 % en 2005) à s'installer et il varie selon les spécialités : 48,4 % des jeunes issus du BAC PRO CGEA « vigne et vin », 44,5 % pour les CGEA « productions végétales » 37,1 % pour les CGEA « productions animales » et 10 % pour les CGEA « production cheval ».

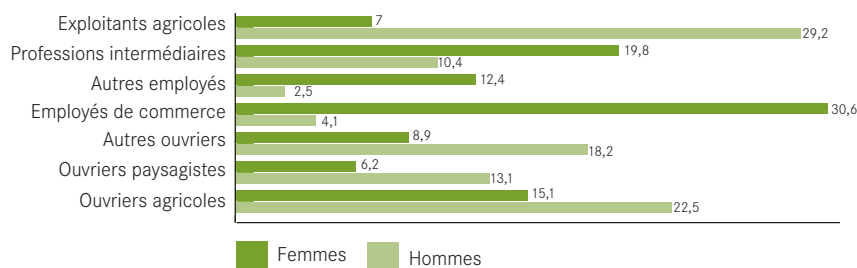
Près d'un titulaire du BAC PRO sur deux occupe un emploi d'ouvrier (48,7%), les hommes plus fréquemment (53,7 % en 2005, 54 % en 2007), contrairement aux femmes (33,4 % et 30,2 %). Dans cette catégorie professionnelle, les ouvriers agricoles et paysagistes dominent nettement et c'est en « travaux paysagers » que leur part est la plus importante (70 % des emplois).

Chez les femmes, l'emploi dominant reste celui d'employée, même s'il y a une légère baisse (44,9 % en 2005, 43 % en 2007). Parmi elles, sept sur dix travaillent dans le commerce, principalement les diplômées des « productions horticoles » et « technicien conseil en vente animalerie ».

La proportion des professions intermédiaires progresse de 2,1 points (10,3 % en 2005, 12,4 % en 2007). Les moniteurs équestres de l'option « CGEA production du cheval », les chefs d'équipe de « travaux paysagers » et les technico-commerciaux de « CGEA productions animales » constituent les emplois les plus représentés dans cette catégorie.

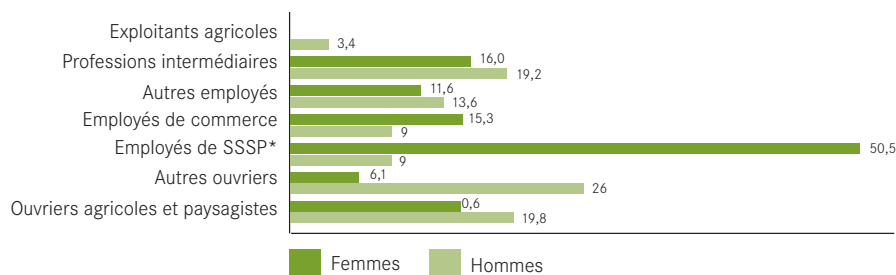
Plus des trois quarts des emplois sont liés à l'agriculture, à l'agroalimentaire

●●● FIGURE 1 RÉPARTITION DES EMPLOIS DES BAC PRO EN 2007 (EN %)



Source : ENESAD-EDUTER 2007

●●● FIGURE 2 RÉPARTITION DES EMPLOIS DES BTA EN 2007 (EN %)



*Employés de SSSP : employés de la santé, du social, des services aux particuliers

Source : ENESAD-EDUTER 2007

ou au milieu rural. Ce sont plus souvent les emplois masculins que féminins (79 % contre 69,4 %), bien que la part de ces derniers augmente de 7,8 points entre 2005 et 2007. Le secteur des productions agricoles reste le premier secteur d'insertion des jeunes titulaires du bac professionnel (43,4 % de la population totale, 50,2 % des hommes, 19,8 % des femmes). Le second est celui du commerce lié à l'agriculture (10,9 %). Le troisième correspond à celui des productions liées à l'aménagement (9 %), dans lequel les entreprises paysagistes offrent la quasi-totalité des emplois (figure 1).

Parmi les « BTA unique », population à 80 % féminine, les hommes et les femmes occupent des emplois très différents. Près d'un homme sur deux (45,8 %) est ouvrier alors que près de huit femmes sur dix (77,3 %) font partie du groupe des employés (figure 2). Les ouvriers sont majoritaires (59 %) chez les jeunes du secteur de l'aménagement ; les employés (94,6 %) chez ceux du secteur des services. Les femmes diplômées du BTA « services en milieu rural » exercent le plus sou-

vent comme aides-soignantes ou agents de services hospitaliers dans les hôpitaux et maisons de retraite, aides médico-psychologiques ou monitrices éducatrices dans les centres d'accueil pour adultes ou enfants handicapés, auxiliaires de puériculture dans les structures d'accueil de jeunes enfants, ou encore aides à domicile. Les diplômés du BTA « commercialisation » occupent des emplois dans le commerce, principalement dans la grande distribution et la jardinerie. Chez les hommes, le recul des professions intermédiaires (en particulier les emplois de technico-commerciaux et de techniciens) persiste (-5,1 points entre 2003 et 2005 et -4,6 entre 2005 et 2007) au profit des employés sans lien avec la formation suivie. A l'inverse, les femmes continuent d'investir ces emplois (+3,8 et 2,2 points), surtout dans le secteur de l'animation socioculturelle.

Globalement, 74,4 % des emplois féminins se concentrent dans le secteur des services (+ 2 points depuis 2005).

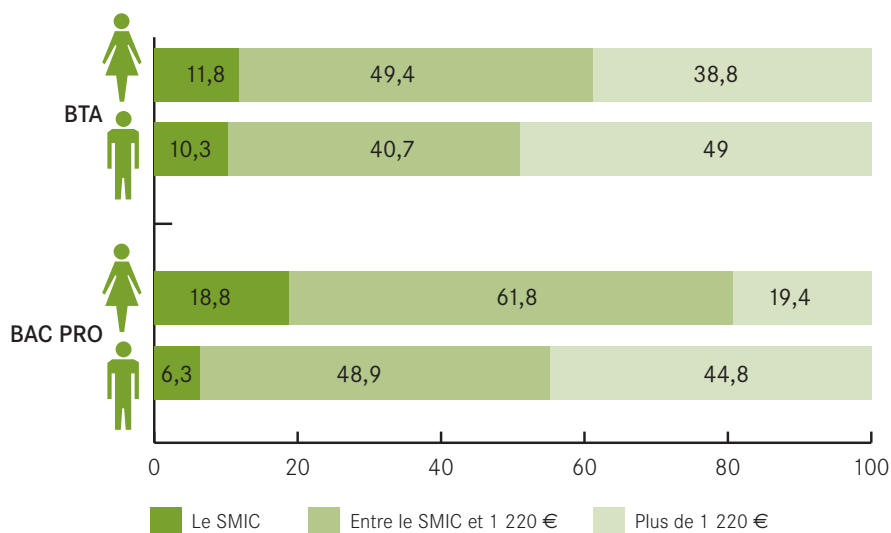
Les salaires des diplômés du BAC PRO et du BTA en 2007

Le salaire médian est le salaire tel que la moitié des salariés de la population considérée gagne moins et l'autre moitié gagne plus. Cet indicateur, moins souvent renseigné par les répondants à l'enquête, donne néanmoins des informations sur le niveau des rémunérations perçues par les jeunes diplômés du BAC PRO et du BTA au début de leur vie professionnelle.

Le salaire médian des titulaires du BAC PRO, en 2007, est de 1 170 € (1 195 € pour les hommes, 1 101 € pour les femmes). Celui des diplômés du BTA atteint 1 175 € (1 214 € pour les hommes, de 1 166 € pour les femmes).

91 % des salariés entrés sur le marché du travail avec un BAC PRO et qui travaillent à temps plein perçoivent un salaire mensuel supérieur au SMIC (1 024 € net en 2007). Ce pourcentage monte à 93,7 % chez les hommes et s'abaisse à 81,2 % chez les femmes. La part des rémunérations supérieures

●●● FIGURE 3 RÉPARTITION DES SALAIRES DES BTA ET DES BAC PRO EN 2007 (EN %)



Source : ENESAD-EDUTER 2007

à 1 220 € est plus élevée parmi les diplômés d'« agroéquipement » et de CGEA « productions végétales ». A contrario, elle est plus faible pour les titulaires d'un bac pro CGEA « productions horticoles » et « travaux pay-sagers ».

88,5 % des salariés diplômés de BTA à temps plein ont un salaire supérieur au SMIC. La différence entre hommes et femmes est moins marquée que

pour les titulaires d'un BAC PRO : 89,7 % des premiers et 88,2 % des secondes touchent plus que le SMIC. Les diplômés d'un BTA « gestion forestière » sont les plus nombreux à gagner plus de 1 220 € par mois, viennent ensuite ceux de « services en milieu rural » puis de « commercialisation ».

M. Bargeot, ENESAD-EDUTER
C. Rossand, ENESAD-EDUTER
F. Derambure, DGER-MAP

LES PROCHAINS NUMÉROS SUR CHLOROFIL.FR

StatEA n° 08-05

Le devenir en 2007 des diplômés du BAC TECHNO et du BAC S sortis en 2003
 mai 2008

StatEA n° 08-06

Les trajectoires professionnelles de l'enseignement supérieur agricole
 mai 2008

StatEA n° 08-07

Le devenir professionnel des anciens apprentis diplômés de l'EA 2002 et 2003
 juin 2008

>> Pour en savoir plus...
www.chlorofil.fr

Méthodologie

Source

Les données proviennent d'une enquête réalisée auprès de 8 184 anciens élèves de BAC PRO et de 6 494 de BTA, inscrits en classe terminale au cours de l'année scolaire 2002-2003 dans les établissements publics et privés de l'enseignement agricole. Elle a été effectuée par voie postale au printemps 2007, soit près de 4 ans après la fin du cycle de formation.

46,3 % des élèves de BAC PRO et 40,5 % des BTA ont répondu à cette enquête. Afin d'améliorer la représentativité de la population des répondants par rapport à celle des inscrits, un échantillon redressé des élèves a été constitué. Il comprend 2 024 individus pour les BAC PRO et 1 969 pour les BTA.

Les apprentis inscrits en BAC PRO et en BTA ont aussi été enquêtés. Les résultats les concernant seront publiés dans un StatEA spécial sur le devenir des apprentis de l'enseignement agricole.

